

Arbres d'Avenir : Lettre ouverte aux organisateurs

Arbres d'Avenir : Une démarche tronquée et « hors-sol », au détriment de l'agroforesterie.

Un matin de décembre dernier, le téléphone sonne, peu avant 9 heures : « Arbres d'Avenir, ils viennent dans les champs parfois ? »...

Et c'est reparti ! Encore un agriculteur qui s'inquiète, et qui perd patience. L'AFAF n'y est pour rien, mais l'AFAF prend sur elle, et répond, pour tenter de limiter la casse... Il faut dire que le standard téléphonique est ouvert 50 heures par semaine, le numéro est facile à trouver, alors, certains agriculteurs en profitent – et ils ont raison – pour se confier... et vider leur sac.

Ceci pourrait paraître anecdotique ou marginal, mais en arrière-plan, **c'est l'avenir du sujet tout entier, et la crédibilité d'un projet collectif porté par tout un réseau depuis des années – le développement de l'agroforesterie à l'échelle nationale – qui sont mis en péril.**

L'heure n'est pas à la rigolade. Les démarches opportunistes visant à financer la plantation d'arbres sont en effet légion. Et elles font depuis longtemps des ravages un peu partout, notamment sous les tropiques où, parce que rien n'est facile d'accès, tout ou presque est permis...

« Faire un arbre », utile à tous, c'est un travail de longue haleine. C'est un métier technique et complexe, comme tout ce qui touche au vivant. **L'arbre ne se fait pas le jour où on le plante, bien que tout, ce jour-là et dans la conception du projet en amont, soit déterminant.** La tâche requiert un emboîtement de savoir-faire et un investissement soutenu dans le temps, qui sont la clé de la réussite. Et si l'on veut que la démarche serve la production agricole, raison d'être de l'agroforesterie, le défi est encore plus grand. **Sensibiliser, informer, former les agriculteurs et les techniciens, transférer, accompagner, qui s'en occupe aujourd'hui ? Qui paie les conseillers quand il y en a ? Le financement des plantations, ce n'est ni le cœur du sujet, ni ce qui demande le plus de moyens.** Chaque jour, des arbres, des haies, des bosquets continuent à être arrachés à nos campagnes... À tel point qu'il se murmure parfois que le bilan plantations / arrachages serait à peine équilibré...

Les raisons de ces arrachages sont multiples, mais la première d'entre elles est sans aucun doute la perte de valeur de la ressource ligneuse, pourtant infiniment précieuse. La « culture de l'arbre » (au sens culturel du terme), et les savoirs qui vont avec, ont déserté le monde agricole, et le chemin de la réappropriation, grand chantier d'intérêt général, sera long. Mais c'est bien tout cela, aujourd'hui, l'agroforesterie. **Planter des arbres, évidemment (on peut aussi semer, laisser pousser, régénérer...), mais pas sans donner les moyens d'assurer le suivi, conduire et gérer l'existant, valoriser... le défi est immense.**

En agroforesterie, une plantation d'arbres n'est synonyme d'aucune victoire. Le nombre d'arbres plantés l'année N, certes mis en avant dans la communication « verte », n'a qu'une importance très relative. Ce qui compte, ce sont les arbres qui parviendront à « transformer l'essai » : ceux qui survivront, grandiront, produiront, protégeront, rapporteront à l'agriculteur.

Les (vrais) arbres d'avenir sont ceux qui sont intégrés dans une démarche globale de développement, en cohérence avec les dynamiques qui se structurent chaque jour localement, grâce à l'investissement et au travail concerté de tous les acteurs. **Ces dynamiques, spécifiques à chaque contexte et ancrées dans chaque territoire, sont le seul et unique levier d'une agroforesterie qualitative, à la hauteur des défis de notre temps.** Celle-ci passe par de l'accompagnement technique à toutes les étapes de la mise en oeuvre des projets, de l'animation de réseaux, de la structuration de filières... Autant de choses qui ne peuvent être dissociées de l'acte de plantation en lui-même, au risque de le rendre futile et contre-productif.

L'initiative [« Arbres d'Avenir »](#), se révèle en déconnexion totale avec toutes ces réalités de terrain, et en proie à l'obsession du nombre. **Elle promeut une plantation d'arbres à bas coût (autour de 4.5 euros par sujet) qui, dans les faits, couvre péniblement 50 % des frais directement liés à la plantation, soit moins de 20 % des coûts globaux liés au développement de systèmes agroforestiers performants, rentables, durables.**

La suite de l'histoire est écrite d'avance... Les structures techniques locales feront comme d'habitude de leur mieux pour accompagner les agriculteurs qui le demandent, mais sans les moyens nécessaires, **il y aura inévitablement de la casse. À l'arrivée, il restera une majorité de projets mal conduits, qui laisseront derrière eux des arbres morts ou chétifs, et des perspectives d'avenir peu encourageantes.** D'ici 2 ou 3 ans, l'AFAP recevra sur sa boîte mail « contact@ » des photos de l'étendue des dégâts, sans même les avoir demandées... On entendra répéter en boucle dans les campagnes que « l'agroforesterie, c'est de la foutaise, ça ne marche pas, la preuve : chez mon voisin... »...

Pourtant, nous avons bien donné du temps, en 2016, pour permettre au programme Arbres d'Avenir de tenir ses promesses. Avant, pendant et même après

le jury, auquel nous avons été si généreusement invités. Nous avons tenté de faire valoir l'expérience de tout un réseau et d'imaginer une autre façon de travailler. **Nous avons proposé des stratégies alternatives, y compris certaines à budget et nombre d'arbres constants, dans l'idée d'une éventuelle deuxième édition du concours.** Elles ont été refusées en totalité, au motif que les financeurs ne seraient pas capables de changer de « grille de lecture », ou de comprendre la globalité des enjeux qu'ils prétendent soutenir...

À l'impossible nul n'est tenu... mais rappelons quand même que s'investir dans l'agroforesterie suppose d'être prêt à innover et expérimenter de nouveaux cadres de réflexion... sur le terrain comme dans le secteur de la compensation environnementale...

Au vu de tous ces éléments, l'AFAF et ses partenaires se désolidarisent totalement de l'initiative Arbres d'Avenir telle qu'elle a été conduite pour la saison de plantation 2016-2017.

Des alternatives existent, en cohérence avec les besoins réels du terrain, et dans l'intérêt de l'agroforesterie et de son développement à court et moyen termes : l'AFAF s'engage à mobiliser les moyens nécessaires pour construire avec tout financeur intéressé un partenariat permettant leur mise en œuvre.

Janvier 2017, agroforesterie.fr

